

# Les enfants occupent



Les 4 et 5 mai, la MC93 a vécu au rythme des enfants. Un événement organisé dans le cadre du programme Duo de la SACD et imaginé avec Michel Schweizer chorégraphe et pédagogue. Avec l'artiste, les enfants se sont appropriés l'ensemble des espaces du théâtre, et ont pris la parole face aux adultes. Deux spectacles-performances ont été notamment créés en résidence à la MC93 avec de jeunes balbyniens : SHOPLE+ et KEEP CALM+



Corentin Fohlen

## Conversation-bilan Hortense Archambault et Michel Schweizer

**Hortense Archambault :** *Les enfants occupent la MC93* est né à la fois de notre préoccupation des enfants qui sont nombreux en Seine-Saint-Denis, ce département le plus jeune de France, et du désir de pouvoir ouvrir la Maison d'une manière un peu différente en investissant tous les espaces pour que les spectateurs circulent à leur manière à l'intérieur. Pour explorer cela, nous savions que ton travail artistique et ta pratique d'ateliers avec les jeunes seraient précieux. Enfin, le programme Duo de la SACD nous a offert l'opportunité de réaliser ce projet.

Ce qui m'a intéressée dans les présupposés du programme Duo, c'était l'idée qu'un artiste pouvait avoir un lien fort avec un programmateur pour inventer une manifestation dans une institution. Sans doute est-ce parce que j'avais pu éprouver fortement ce lien avec les artistes associés tel que nous l'avions expérimenté avec Vincent Baudriller à la tête du Festival d'Avignon. Rapidement ce lien entre nous s'est élargi à nos équipes respectives. Donc, de mon point de vue, il s'est agi plus d'une question de projet partagé que d'une relation interpersonnelle.

L'autre présupposé du programme était que le contexte influençait fortement le projet artistique. Je ne suis pas complètement certaine de cela. Ton travail a la même force ici et ailleurs je crois. Mais effectivement ce que nous avons inventé ensemble s'inscrit dans notre contexte et dans ton parcours. Cela a répondu à des questions que nous nous posions et en a ouvert de nouvelles.

**Michel Schweizer :** Oui, ce qui s'est déroulé ici, c'était une rencontre dans un temps assez compressé entre une partie de l'équipe de la MC93 et puis Nathalie Niliias ma productrice et moi. Nous avons été séduits et rassurés par l'écoute, l'intérêt de partager, de s'impliquer avec nous dans ce temps fort puisque c'était une première chacun à nos endroits. Moi je n'avais jamais cumulé sur deux journées comme ça autant de propositions artistiques.

**Hortense Archambault :** Et pour nous aussi c'était une première dans ce format-là.

**Michel Schweizer :** Ce que j'ai aussi senti très vite, c'est qu'il y avait une partie de l'équipe au travail sur ces fameux publics volontaires-involontaires à aller chercher, à sensibiliser. Au-delà des déclarations d'intention, c'est bien de vérifier les compétences, les motivations et les appétits. Et c'est très rassurant de sentir qu'il va réellement y avoir une démarche conduite de façon à ce que des enfants plus ou moins accoutumés à la MC93 soient là dans un temps ramassé pour vivre ce type d'expérience. Donc moi ce qui me ravit dans cet événement-là, c'est que ça a réellement été une expérience à beaucoup de points de vue. C'est la première fois que j'avais une demande aussi claire, aussi circonscrite et aussi accompagnée financièrement et au niveau de l'investissement des personnes. Donc j'ai fait une expérience, c'est-à-dire que j'ai été en relation avec un aspect inédit du monde. Même si je travaille dans la culture et que je fais partie de ce milieu, je travaille en compagnie. Je ne sais donc pas comment une maison du volume de la MC93 fonctionne. Voilà, après je crois aussi que c'est lié aux personnalités rassemblées. C'est assez rassurant de sentir que les égos sont quand même relativement stabilisés de part et d'autre. Ça induit finalement un climat relationnel très délicat, tranquille, attentif.

**Hortense Archambault :** D'être à l'intérieur de la Maison, c'était plaisant pour toi... J'ai l'impression que le projet était cohérent avec les apports de plusieurs personnes différentes.

# ent la MC93

Sans doute, parce qu'on partageait la même idée que l'art est un endroit d'émancipation. En tout cas, dans le travail que tu mènes avec les enfants, tu les mets, je trouve, à une place qui est juste, c'est-à-dire une place de responsabilité mais tout en leur demandant de rester des enfants.

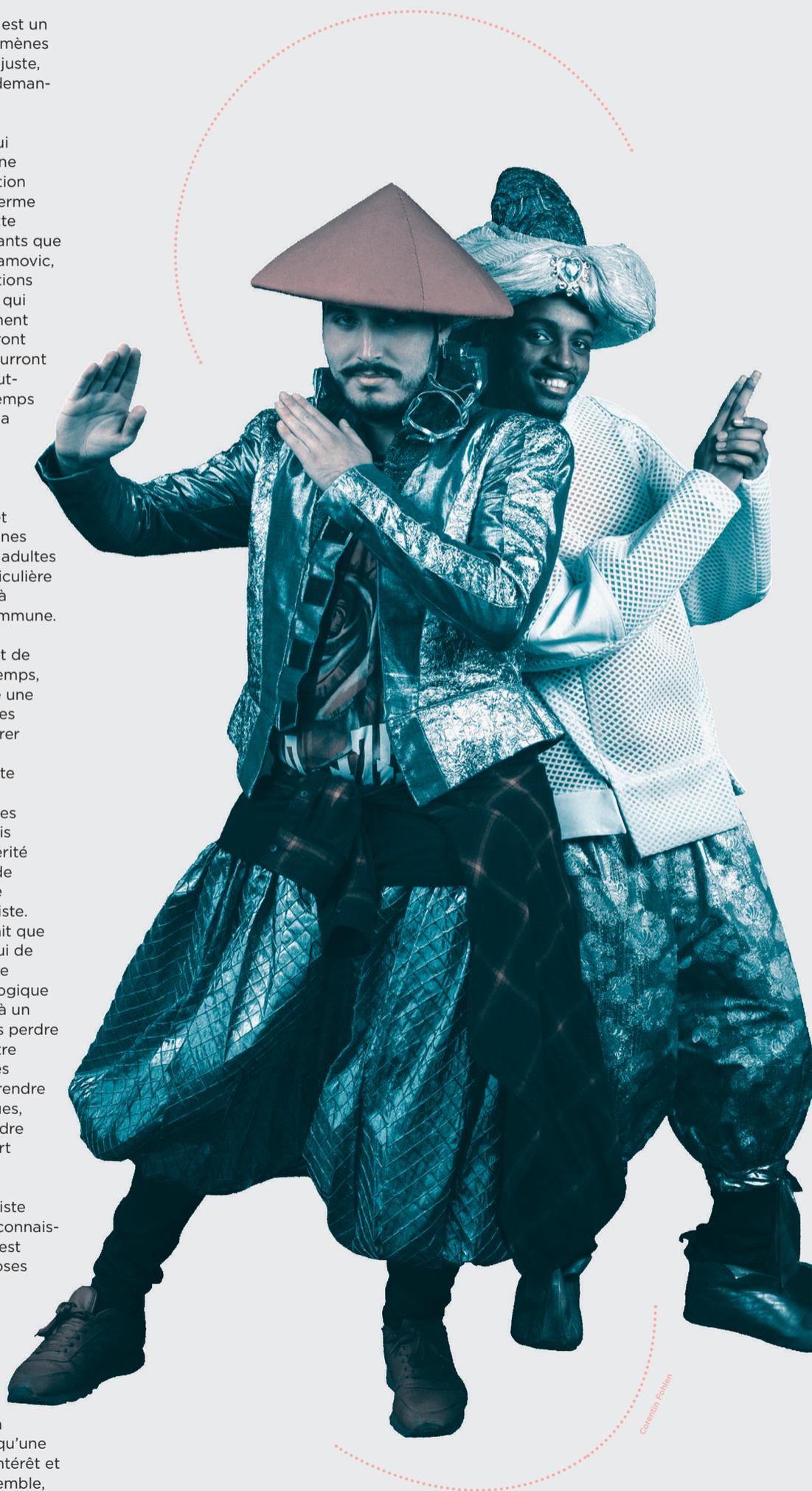
**Michel Schweizer :** Je m'efforce de créer des conditions qui les protègent. Oui, je trouve que c'est important de faire une place à la jeunesse dans les structures culturelles. La question de la jeunesse est très compliquée. On peut la penser en terme d'investissement, elle nécessite en premier lieu d'aimer cette jeunesse dans sa diversité, ce qui n'est pas simple. Les enfants que je rencontre m'intéressent. Comme dit l'artiste Marina Abramovic, les gens souffrent beaucoup à présent du manque de relations simples, pures, sans inquiétudes. J'ai croisé ici des enfants qui avaient besoin d'être rassurés. Ensuite, je peux insensiblement les amener à vivre une expérience en sachant qu'ils réussiront à la vivre et que je ferais tout pour qu'ils réussissent. Ils pourront repartir complètement remplis de ce temps particulier, peut-être sans les mots pour le décrire. Parce que ça a été un temps particulier pendant deux jours, dans un lieu particulier qui a la chance d'être bien conçu.

**Hortense Archambault :** Je peux reprendre aussi à mon compte ce que tu dis sur le fait d'essayer de délimiter un espace et un temps où finalement chacun peut être libre et respecté pour ce qu'il est. Quand, par exemple, les très jeunes enfants peuvent courir à l'intérieur de la Maison et que les adultes leur portent une attention tranquille, une atmosphère particulière se crée. C'est assez indéfinissable et je pense que c'est lié à l'appropriation du lieu et à l'apparition d'une confiance commune.

**Michel Schweizer :** Je crois que c'est aussi lié au placement de l'artiste. L'artiste va vers tous les publics depuis très longtemps, mais parfois il porte sa dimension noble d'artiste qui mène une pratique esthétique. Or, je crois qu'aujourd'hui il y a de telles urgences que ce n'est peut-être pas la priorité, de considérer la discipline artistique comme ce qui va animer finalement la rencontre et donner corps à l'expérience, même si l'artiste a son travail, son domaine et sa maîtrise. Il y a beaucoup d'artistes qui mènent ce que l'on appelle des « actions culturelles », partout, nous sommes sollicités. Mais il y a une telle dégradation dans le rapport à l'autre, à l'altérité aujourd'hui, de telles choses à rattraper que je me demande si ça crée forcément tout le temps de belles rencontres. Je ne mets pas en cause la démarche pédagogique de l'artiste. Cependant c'est comme si je m'aventurais, comme s'il fallait que l'artiste, aujourd'hui, en plus de son langage artistique, celui de sa discipline et de la pédagogie qui va avec, soit davantage à l'écoute du monde sur le terrain sociologique, anthropologique et philosophique. Il serait très encombré et ça l'amènerait à un autre endroit de créativité et de pédagogie peut-être, sans perdre ce qu'il aime et la maîtrise de son art. Je pense qu'on va être amené à donner les signes qui montrent qu'on est capables d'être beaucoup plus perméables au monde et d'en comprendre les urgences et qu'il faut absolument, à travers nos pratiques, trouver le moyen créatif de restaurer, réanimer. C'est attendre de l'artiste qu'il ait une créativité qui se déplace par rapport à sa propre créativité.

**Hortense Archambault :** Tu vois, ça marche parce que l'artiste n'est pas tout seul. Les équipes et les institutions ont une connaissance du territoire nécessaire, dans le sens où le territoire est complexe et qu'on accepte cette donnée, pour que les choses se passent bien. La complexité enrichit la créativité plutôt qu'elle ne la paralyse. Ce territoire de Bobigny, à la lisière de Paris, m'oblige à être inventive et à être assez libre. La liberté donne du courage et empêche de considérer qu'il n'y a pas d'alternative.

**Michel Schweizer :** Créative, c'est-à-dire mettre les pieds dans l'inconnu et généralement cette tâche est déléguée à l'artiste qu'on fait venir. Et ça ne fonctionne pas ça, il faut qu'une équipe éprouve un appétit à se saisir des projets, un réel intérêt et qu'elle s'estime créative aussi parce que ça va se faire ensemble, d'une manière assez décomplexée dans sa relation avec l'artiste. C'est cela qui est rare et qu'il faudrait pourtant démultiplier.



Coverline Fohlen

## C'était les 4 et 5 mai

### **KEEP CALM** création MC93

10 enfants parlent à 10 adultes pendant 10 minutes!

**Avec** Lilia Ait Mouloub, Ibrahim Zafer, Chaima Zafer, Tyssoun Gilles, Serna Lukoki, Erika Febrissy, Anas Souidi, Thamila Galleze, Caldice Homsy, Jibril Brahim, Aathavan Varatharasah, Mathilda Knauss Malheiro, Ayline Leborgne, Giovana Adelaide, Massoh Doumbia, Alya Ben'Hamed, Yasmine N'Da, Nabintou Ballo, Tesnime Gharab, Ayoub Mettai, Zlix Tabouret, Maryam Traore, Darine Medouni, Samuel Guérin, Alexandra Giurge, Yaniss Virassamy, Sonia Soudaoui, Theo Chevreau

### **CHEPTEL** spectacle en tournée

Sept adolescents parlent de notre monde sans attendre qu'on leur donne la parole.

### **SHOPLE+** création MC93

La boutique imaginaire pour adultes inventée par des adolescents.

**Avec** Sabrina Hamrouni, Mohamed Lamine Diaby, Anemone Remond, Sarah Sahouane, Baba Sarambounou, Pavitra Thadchanamoorthy, Shérazade Touenti

### **Les enfants à l'œuvre**

Une exposition commissariée et commentée par une classe.

### **Atelier Super-Héros**

Atelier de déguisements des adultes par les enfants à partir de la collection de costumes du théâtre.

### **Atelier Citypo**

Les alphabets du monde pour construire ensemble une ville géante avec l'atelier AAAAA.



MC93



Corentin Fohlen



Corentin Fohlen

## interview

# Romain Growas

enseignant de la classe  
de CM1-CM2 A de l'école  
Georges Valbon



MC93

**Dans le cadre des *Enfants occupent la MC93*, a été présentée une exposition *Les enfants à l'œuvre* à partir d'œuvres issues de la collection d'art contemporain du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Du commissariat à la réalisation logistique et la visite commentée auprès des visiteurs, c'est la classe de CM1-CM2 de Romain Growas qui a pris en charge l'entièreté de la réalisation de l'exposition.**

*Vous avez une relation étroite avec la MC93. Votre classe a bénéficié d'un dispositif en février dernier : vous êtes venus une semaine à la MC93 pour une classe découverte. De là, est issue l'exposition *Les enfants à l'œuvre*... Pouvez-vous nous raconter ce partenariat ?*

**Romain Growas :** Ce projet est né suite aux parcours de spectateurs proposés par la MC93 il y a deux ans. Au moment du bilan, j'ai soumis l'idée d'une semaine d'immersion de mes élèves à la MC93 à Pauline Maître, chargée des projets avec les publics. J'ai ensuite participé aux parcours spectateurs proposé aux élèves lors de l'année scolaire 2016-2017. Devant la richesse des échanges avec les enfants, leur enthousiasme et leur appropriation de la MC93, Pauline Maître est ensuite revenue vers moi en fin d'année scolaire avec ce projet et le feu vert pour le mettre en œuvre. Étant donné qu'il n'y avait pas de précédent à notre connaissance, nous avons tâtonné, longuement, quant à sa mise en œuvre puis nous nous sommes calqués sur le fonctionnement d'une classe d'environnement « classique » en cherchant à nous approcher le plus possible du côté immersif de celle-ci : il nous paraissait évident que les élèves devaient passer le moins de temps à l'école et le plus à la MC93. Pas à pas, la « classe théâtre » a vu le jour au gré de nos échanges, des possibilités offertes et des contraintes imposées afin d'aboutir à ce précieux moment que fut cette semaine passée à la MC93.



MC93

*Au cours de cette classe théâtre est né le projet *Les enfants à l'œuvre*. Comment s'est fait le choix des œuvres ?*

**Romain Growas :** L'idée de faire des élèves des spectateurs partie prenante du lieu culturel qu'est la MC93, chez eux, nous est apparue comme une évidence. Pauline Maître a alors soumis l'idée de proposer la participation de ma classe à l'événement « Les enfants occupent la MC93 » comme conclusion d'un parcours d'un an dont la classe théâtre fut le point d'orgue. Il s'agissait de faire des élèves des commissaires d'exposition et des médiateurs culturels lors de cet événement. Pour cela, la MC93 a fait appel à Nathalie Laforgue et au Fonds départemental d'art contemporain. Parmi des milliers d'œuvres, une sélection d'une centaine d'œuvres sur les thèmes de l'identité et du paysage a été soumise aux élèves. Ceux-ci ont eu pour consignes de passer du temps avec ces reproductions, de les observer et d'essayer d'en associer certaines « qui allaient bien ensemble ». Cette dernière consigne était volontairement ouverte afin que chaque enfant s'approprie individuellement ce qui va « bien ensemble ». Les élèves ont affiné leur sélection à force de discussion et une quinzaine de « diptyques » ont été choisis. Les élèves ont défendu leurs associations, cherchant à convaincre leurs camarades. Finalement, ils sont parvenus à choisir les six œuvres qui les accompagneraient lors de leur séjour à la MC93. Après un long débat relatif au fait de conserver ou non les 6 œuvres, les élèves ont conservé les œuvres sélectionnées puis ont décidé de l'accrochage dans le hall de la MC93.

*Comment vos élèves ont-ils vécu cette expérience ?*

**Romain Growas :** Chaque élève semble avoir apprécié personnellement cette expérience. Ils se sont désinhibés, se sont ouverts à la culture et ont fait preuve d'une grande curiosité. Ils ont découvert de nouveaux métiers et de nouveaux lieux. Cette expérience leur a surtout apporté une grande confiance en eux : en découvrant l'univers du spectacle vivant, en proposant une médiation culturelle à des adultes, ils ont ainsi découvert qu'ils pouvaient être pourvoyeurs de connaissances, changeant ainsi de leur traditionnel rôle d'élève.

*Quel a été l'apport pédagogique de cette réalisation ?*

**Romain Growas :** Ce projet a été à l'origine de nombreux apports pédagogiques, et même au-delà. Tout d'abord, les élèves ont acquis de nombreuses connaissances en histoire des arts. En outre, ils ont énormément progressé quant à la prise de parole et ont renforcé leur langage oral. Ils ont également appris à argumenter et ont renforcé leur confiance en eux.

**Propos recueillis en juin 2018**



MC93